

Enfant, pars, mon séjour ne peut être le tien :  
 Tout est changé ! mes flots n'ont plus de coquillages,  
 Mes vallons plus d'échos, mes bois plus de feuillages ;  
 Ni perles, ni parfums, ni palmiers, je n'ai rien :  
 Enfant, pars, mon séjour ne peut être le tien.

Vas redire au désert que ses fils ne sont plus,  
 Que le Christ a brisé le croissant du prophète,  
 Et que, pour leurs tombeaux échangeant leur conquête,  
 De leur dernier sommeil reposent nos tributs :  
 Vas redire au désert que ses fils ne sont plus.

Ma maitresse, ma sœur, ma brune idole, adieu !  
 Ange du ciel natal, ange de l'Arabie,  
 Ange de mes amours, par mes amours choisie,  
 Retourne à nos palmiers, moi je retourne à Dieu...  
 Ma maitresse, ma sœur, ma brune idole, adieu !....

EVARISTE MARANDON DE MONTYEL